



Méditation sur la Transfiguration du Seigneur

Evangile de Jésus Christ selon Saint Matthieu 17, 1-9.

Conseil diocésain des équipes du Rosaire. Méditation de monsieur l'abbé Jean-Bernard Hayet, aumônier diocésain, à Ascarat, le jeudi 24 août 2017.

De nombreux événements de la vie de Jésus se sont déroulés sur la montagne : la seconde tentation, la proclamation des Béatitudes, Son agonie au Mont des oliviers, Sa mort sur le Calvaire et Son Ascension. Aujourd'hui, nous Le retrouvons à 588 mètres d'altitude, sur le mont Thabor ! Il y a différentes manières d'approcher ce Mystère de Jésus transfiguré ; pour ma part, je crois que trois pistes nous sont offertes, trois vérités qui nous parlent de la beauté du Christ-Jésus, de la beauté de la vie et de la beauté de l'après-vie terrestre !

Beauté du Christ : cet épisode de la Transfiguration constitue une révélation qui permet d'entrevoir, d'une manière unique dans les Evangiles, les profondeurs cachées de l'être de Jésus et les raisons de Sa venue. Cette Face de Jésus qui était comme voilée depuis trente ans (c'est ce que l'on appelle « la vie cachée de Nazareth », cette Face se découvre enfin et laisse voir aux trois apôtres ce qu'elle est et ce que nous verrons un jour, dans la splendeur du Ciel ! « Celui-ci est Mon Fils bien-aimé ; en qui Je trouve Ma joie : écoutez-Le ! ». C'est l'appel que nous adresse le Père du Ciel et qui nous interroge en ce jour : avons-nous présentement l'oreille ouverte à ce que dit le Christ ? Chaque dimanche, au travers des lectures de la Sainte Ecriture, c'est la voix de Dieu, la voix du Christ qui retentit : comment recevons-nous l'Evangile ? Comment essayons-nous de le pratiquer, de le mettre en œuvre ? A l'exception de Saint Jean, les autres évangélistes relatent la Transfiguration de Jésus cependant, Saint Matthieu et Saint Marc ne parlent pas de « transfiguration » mais de « métamorphose » (en grec « métamorphosis »). Être « métamorphosé » : on emploie ce terme assez naturellement lorsqu'on parle de quelqu'un dont un événement a changé son être, sa manière de vivre. C'est toujours le cas des gens qui tombent amoureux ; on dit couramment : « Depuis que ce garçon a rencontré cette fille, il est complètement métamorphosé, on le reconnaît à peine ». Être « métamorphosé », cela devrait s'appliquer à nous : chaque dimanche, en rentrant de la Messe -un peu comme si nous descendions du Thabor !-, peut-on dire que nous avons été « métamorphosés », « transfigurés » par l'Eucharistie que nous venons de recevoir ? Vivons-nous véritablement sous l'influence de Jésus, sous Son rayonnement ? Un prêtre écrivait à des amis : « Mes amis, savez-vous pourquoi je suis prêtre ? Parce que je n'ai rien trouvé de plus beau que le Christ ». Nous devons redécouvrir cet aspect de notre vie chrétienne, l'expérience de la beauté du Christ, de la beauté de notre Foi. Nous avons besoin de la beauté dans un monde où il y a beaucoup de laideurs de toutes sortes ; notre silence, nos chants, nos prières, la décoration du lieu où nous prions devraient nous apporter une touche de beauté dans notre vie quotidienne. Le Pape François disait : « Jésus est Celui qui nous porte Dieu et qui nous porte à Dieu, avec Lui toute notre vie se transforme, se renouvelle et nous pouvons regarder la réalité avec un regard nouveau, du point de vue de Jésus, avec Ses yeux à Lui. Mets le Christ dans ta vie, et tu trouveras un Ami en qui te fier toujours ; mets le Christ dans ta vie et tu verras croître les ailes de l'Espérance pour parcourir avec joie la route de l'avenir ; Mets le Christ dans ta vie et ta vie sera pleine de Son Amour, elle sera une vie féconde » (Homélie du jeudi 25 juillet 2013 à Copacabana-Brésil).

Beauté de la vie : J'ai lu qu'un médecin accoucheur de Pennsylvanie (Etats-Unis) a instauré un petit rituel : il chante à chaque fois qu'un nouveau-né vient au monde. Cela fait plus de 8000 bébés que ça dure et le docteur

qui chante (le « Singing Doctor ») ne lâche rien en expliquant : « Chaque bébé est un individu tout à fait spécial. Quand je chante à un nouveau bébé, je pense que je chante à une personne qui va devenir très importante. C'est tout le crédit que je donne à chacun. Pour moi, c'est un miracle de la vie que je tiens entre mes bras, et qui me fait oublier toutes les douleurs et toutes les crises dans le monde ». La Transfiguration de Jésus veut nous apprendre à accueillir avec joie et optimisme notre vie sur la terre : chacun de nous est un être spécial, un modèle unique et ce modèle unique est aimé du Père de qui nous tenons la vie ! Nous avons besoin d'écouter Jésus, de Le laisser nous dire Son Amour et cela, vous le savez aussi bien que moi, se réalise par la prière, pas seulement dire des prières, mais parler cœur à cœur avec Jésus ; nous avons besoin de Le remercier pour Sa bonté continuelle et les nombreuses bénédictions qu'Il nous accorde chaque jour, si nous ne le faisons pas, nous nous comportons comme des ingrats qui pensent que tout leur est dû ! Nous avons besoin aussi de Lui demander pardon pour nos défaillances et nos manques d'Amour. Nous avons besoin de Lui faire part de nos besoins et des besoins des autres -cela s'appelle l'intercession !-. Nous avons besoin de Lui offrir notre vie et nos bonnes actions. « Les chrétiens -disait le Pape François-, sont des hommes et des femmes « orientés » : ils ne croient pas dans l'obscurité mais dans la clarté du jour ; ils ne succombent pas à la nuit, mais ils espèrent l'aurore ; ils ne sont pas vaincus par la mort, mais ils aspirent à renaître ; ils ne sont pas écrasés par le mal, parce qu'ils ont toujours confiance dans les possibilités infinies du bien. Telle est notre Espérance chrétienne. La Lumière de Jésus, le Salut que Jésus nous apporte avec la Lumière qui nous sauve des ténèbres » (Pape François. Audience générale du mercredi 2 août 2017). Tout au long de notre vie, tout au long de notre pèlerinage terrestre, nous sommes invités à accomplir un chemin vers le haut : « Il s'agit de nous disposer à l'écoute attentive et priante du Christ, le Fils bien-aimé du Père... à redécouvrir le silence pacifiant et régénérant de la méditation de l'Évangile, de la lecture de la Bible... Et quand nous nous mettons dans cette attitude, avec la Bible à la main, en silence, nous commençons à sentir cette beauté intérieure, cette joie que la Parole de Dieu engendre en nous » (Pape François. Angelus du dimanche 6 août 2017).

Beauté de l'après-vie : la Transfiguration de Jésus annonce aussi notre propre transfiguration, le jour où notre vieille carcasse, notre pauvre corps sera transformé à l'image de Son Corps glorieux (Philippiens 3, 21). Pour la Bible, le corps humain n'est pas une chose insignifiante et secondaire ; il suffit de lire certains Psaumes comme le Psaume 138 : « Seigneur, c'est Toi qui as créé mes reins, qui m'as tissé dans le sein de ma mère. Je reconnais devant toi l'être étonnant que je suis. J'étais encore inachevé, Tu me voyais » (Versets 13-16). La mort ouvre sur la Vie, y croyons-nous ? Au troisième siècle, Tertullien (+ vers 220) s'exclamait : « Arrière, arrière, la pensée que Dieu puisse abandonner à une destruction éternelle l'œuvre de ses mains ! » : oui, depuis que Jésus est venu sur la terre et a évangélisé les hommes, il est certain que notre vie ne se terminera pas dans une poignée de poussière, enfermée au fond d'une tombe obscure ou d'une urne funéraire ! Nous ne mourons pas définitivement, nous ne nous réincarnerons pas indéfiniment : nous ressusciterons pour un Bonheur éternel ! Une dame d'un certain âge se demandait : « Peut-on croire en la résurrection de la chair ? » et elle poursuivait : « Avec l'âge, je souffre de plus en plus d'arthrose et d'autres douleurs dont je vous épargne les détails. Je pense aussi à ceux qui souffrent mille fois plus que moi dans leur chair. Alors, je me demande si je suis intéressée par un Paradis qui serait encombré de nos rhumatismes et de tout le cortège de nos maladies. Est-ce bien de cela dont il est question quand on parle de résurrection de la chair ? ». Tout d'abord, précisons que dans la Bible, le mot « chair » recouvre plusieurs significations. Il désigne les muscles, les viscères et les os qui constituent notre corps ; il désigne parfois la radicale fragilité de la condition humaine et dans le même temps, il désigne l'être lui-même dans ce qu'il a d'unique et d'irremplaçable. Jésus Ressuscité n'est ni une abstraction ni un fantôme : Il a un corps, marqué des signes de la Passion qu'Il a endurée : c'est bien Lui et en même temps Il est autre ; c'est la même chair mais elle a changé : elle se donne à reconnaître dans la Foi ! Dire que nous croyons en la résurrection de la chair c'est dire : « Je crois que nous ressusciterons, chacune et chacun, uniques et irremplaçables ; je crois que Dieu transformera ma pauvre chair en corps rayonnant de gloire. « Si l'Esprit de Celui qui a Ressuscité Jésus d'entre les morts habite en vous, Celui qui a Ressuscité Jésus, le Christ, d'entre les morts, donnera aussi la vie à vos corps mortels par Son Esprit qui habite en vous » (Romains 8, 11). Le comment de notre résurrection importe assez peu finalement. Ce

qui importe, c'est que nous soyons convaincus que notre vie ne s'arrête pas à notre mort, mais qu'elle est transformée en infiniment mieux et pour toujours ! Il y a quelques années, une jeune maman italienne atteinte d'une très grave maladie, Chiara Petrillo, qui s'éteignit le 13 juin 2011 à l'âge de 28 ans, a laissé une lettre à son petit garçon, Francesco, pour qu'elle lui soit lue quand il serait en âge de comprendre : « Mon enfant chéri ! Nous sommes nés un jour, et nous ne mourrons plus jamais. Quoique tu fasses dans la vie, ne te décourage jamais : si Dieu t'enlève quelque chose c'est pour te donner davantage. Il est beau d'avoir des exemples de vie qui te rappellent qu'on peut atteindre le maximum de bonheur, déjà sur terre, en laissant Dieu te conduire. L'Amour est la seule chose qui compte. Le but de notre vie sur terre est le Paradis, et donner sa vie par Amour est quelque chose de beau... le Seigneur t'a voulu depuis toujours et Il te montrera la route à suivre si tu Lui ouvres ton cœur. Fais-Lui confiance, cela en vaut la peine ». « Il n'est pas chrétien de marcher le regard tourné vers le bas -comme le font les cochons- : ils avancent toujours ainsi, sans lever les yeux vers l'horizon- disait le Pape François-. Comme si tout notre chemin finissait ici, en l'espace de quelques mètres de parcours ; comme si dans notre vie, il n'y avait aucune destination ni aucune escale, et que nous étions contraints à errer éternellement, sans rien qui justifie nos nombreux efforts. Cela n'est pas chrétien... Nous chrétiens, nous croyons en revanche que dans l'horizon de l'homme, il existe un soleil qui illumine pour toujours. Nous croyons que nos jours les plus beaux doivent encore arriver. Nous sommes davantage des personnes de printemps que d'automne... Nous percevons les bourgeons d'un monde nouveau plutôt que les feuilles jaunies sur les branches. Nous ne nous berçons pas de nostalgie, de regrets et de plaintes : nous savons que Dieu veut que nous soyons les héritiers d'une promesse et d'inlassables cultivateurs de rêves... L'avenir ne nous appartient pas, mais nous savons que Jésus Christ est la plus grande grâce de la vie : Il est le baiser de Dieu qui nous attend à la fin, mais qui nous accompagne dès à présent et nous reconforte sur le chemin. Il nous conduit à la grande « demeure » de Dieu avec les hommes (Apocalypse 21, 3), avec nos nombreux autres frères et sœurs, et nous apporterons à Dieu le souvenir des jours vécus ici-bas. Et il sera beau de découvrir en cet instant que rien ne s'est perdu, aucun sourire, aucune larme. Même si notre vie a été longue, il nous semblera l'avoir vécue dans un souffle... Oui, notre Père est le Dieu des nouveautés et des surprises. Et ce jour-là, nous serons véritablement heureux, et nous pleurerons. Oui : mais nous pleurerons de joie » (Pape François. Audience générale du mercredi 23 août 2017).

Quand nous méditons le mystère lumineux de la Transfiguration de Jésus, nous célébrons la beauté du Christ en qui nous mettons notre Foi et notre Espérance ; nous célébrons la beauté de la vie accueillie comme un cadeau précieux que nous fait la Providence Divine ; nous célébrons la beauté de l'après-vie, qui verra notre existence plongée dans le Bonheur de Dieu ! Pierre le vénérable qui fut le neuvième abbé de Cluny (+ 25 décembre 1156) a laissé un beau commentaire sur la Transfiguration qui conclura notre méditation (commentaire que j'ai un peu remanié) :

« Ici, sur terre, tu crois en Lui, mais demain, sur Sa montagne, au Ciel, tu Le reconnaîtras.

Ici, sur terre, tu comprends dans la Foi, mais demain, sur Sa montagne, au Ciel, tu seras saisi.

Ici, sur terre, tu vois comme dans un miroir, mais demain, sur Sa montagne, au Ciel, tu verras face-à-face ! Irradié par l'éclat de ce Soleil éternel qui se nomme Jésus, tu Le reconnaîtras tel qu'Il est, et la joie t'illuminera ! ».

O Marie, Vierge de Lumière, Toi qui as accueilli en Ton sein Celui qui est l'image du Dieu invisible, Jésus, le Fils du Père, aide-nous à entrer en harmonie avec la Parole de Dieu, de façon à ce que Jésus, Ton Enfant, devienne Lumière et guide de toute notre vie.

O Marie, Vierge de Lumière, prie pour nous et prie avec nous, afin que nous continuions à cheminer dans la Foi, l'Espérance et la Charité jusqu'à l'Heure bénie où, avec Toi, Notre Mère, nous nous réjouissons dans la Lumière du Royaume ! Amen.